



# NOUS



Numéro 20

Bulletin des Anciens Élèves de Notre-Dame de Sainte-Croix - Le Mans

Juin 2013

## *Un souffle nouveau*

C'est le nom choisi pour le nouveau site informatique dédié à la campagne de collecte de fonds Basile Moreau et à la construction de la nouvelle entité éducative Sainte-Croix - Saint-Charles : [www.unsoufflenouveau.fr](http://www.unsoufflenouveau.fr)

La fusion est maintenant réalité, permettant à cet ensemble de constituer un pôle majeur de l'éducation catholique en Sarthe. Elle permet plus particulièrement à Sainte-Croix de prendre place dans un projet d'envergure, tout en conservant des effectifs à taille humaine et une pédagogie d'inspiration ignatienne.

Si la forme de l'établissement et sa tutelle ont changé, la volonté des initiateurs de la mutation est de conserver les fondements éducatifs qui ont fait la force de Sainte-Croix : accompagner les jeunes qui lui sont confiés vers une autonomie responsable et créatrice, grâce à un chemin personnalisé d'études et de formation.

L'excellence demeure l'objectif recherché, mais il s'inscrit dans une ambition collective, cherchant à donner à chacun l'attention et la formation qui lui permettra d'atteindre son développement personnel maximum.

Il est vrai que l'environnement d'aujourd'hui ne ressemble pas à celui que nos parents ont connu ou même à celui qui est décrit plus loin dans les « souvenirs » d'Yves Daniel (promo 1964), mais je suis convaincu que notre vieux Collège en mutation saura relever le défi des difficultés éducatives actuelles.

L'équipe éducative souhaite d'ailleurs répondre positivement à l'offre qui lui est faite de faire bénéficier ses enseignants de la formation ouverte aux établissements d'éducation jésuite. C'est une pédagogie étonnement moderne que je vous invite à redécouvrir en vous procurant le numéro 230 de la revue « Christus », entièrement consacré à la pédagogie ignatienne.

*Claude Mémin*

## *La sûreté nucléaire après Fukushima*

*Lors de notre dernière journée des anciens au Mans le 13 octobre dernier, Michel Brière, promo 1964, ancien de l'Ecole Navale et, depuis 2003, Directeur Général Adjoint de l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire), nous a entretenu de ce sujet très actuel. Ci-après, un résumé de son intervention :*

Après une description du « paysage » nucléaire, il a résumé l'histoire des grands accidents et a tenté d'en tirer les leçons qui s'imposent.

Les domaines d'utilisation du nucléaire, c'est pour l'essentiel la production électrique et la Défense avec leur cycle industriel propre, mais aussi les applications médicales et industrielles ainsi que la recherche scientifique. En matière de réacteurs électrogènes de puissance, il y en a 440 dans le monde dans 30 pays, dont 147 en Europe (14 pays) et 24 en projet, et 58 en France dans 19 « Centrales ». Il faut également noter que la demande électrique dans le monde doublera d'ici 2050.

Depuis l'introduction du nucléaire, divers accidents se sont produits. Les plus notables sont : Three Miles Island (USA) en 1979 après une défaillance technique, Tchernobyl (URSS) en 1986 du à une défaillance humaine, et Fukushima (Japon) en 2011 suite à une agression naturelle. A noter par conséquent qu'il s'agit de 3 accidents dans 3 continents différents utilisant 3 technologies différentes et avec 3 initiateurs différents.

Un accident nucléaire devient rapidement une catastrophe. Nous savons tous qu'il n'y a pas de risque zéro en la matière et que l'impensable est toujours possible. Il est donc essentiel de continuer à investir dans la sûreté et d'accroître la robustesse face aux aléas et aux agressions.

En France, la sûreté nucléaire est définie comme étant « l'ensemble des dispositions techniques et des mesures d'organisation relatives à la conception, à la construction, au fonctionnement, à l'arrêt et au démantèlement des installations nucléaires de base, ainsi qu'au transport des substances radioactives, prises en vue de prévenir les accidents ou d'en limiter les effets ».

La sûreté impose des exigences (transparence, contrôle), une gouvernance permettant de réaliser l'équilibre systémique entre acteurs, et des moteurs d'action aboutissant à l'exploitation du retour d'expérience et à la recherche scientifique sur les risques.

L'équilibre systémique doit s'effectuer entre les exploitants (concepteurs, constructeurs et gestionnaires), les autorités publiques (Gouvernement et autorités nucléaires), la société civile et les organismes d'expertise et de recherche sur les risques.

La catastrophe de Fukushima a amené les autorités à prendre un certain nombre de mesures :

- L'AIEA (155 états) a revu ses plans d'action. La convention internationale sur la sûreté nucléaire a été actualisée. Au niveau national, les organisations de crise ont été renforcées.

- En Europe des « stress - tests » et « peer reviews » ont été engagés, aboutissant à une nouvelle directive sur la sûreté nucléaire.

- En France des évaluations complémentaires de sûreté sont en cours.

Fukushima a entraîné de nombreuses questions autour de la sûreté du nucléaire : maintenir les investissements, maintenir la culture de sûreté, les limites de la sous-traitance, l'organisation de crise.

En conclusion, Michel pense qu'il est indispensable de répondre aux préoccupations de la Société. S'il nous faut assumer les incertitudes et les risques, il faut également sans cesse développer les connaissances, innover et accroître les vigilances.



**JOURNÉE DES ANCIENS, SUR LE SITE DES 24 HEURES DU MANS,  
LE SAMEDI 5 OCTOBRE 2013**

**Jean-Pierre Jaussaud (promo 1955), 2 fois vainqueur des 24 heures du Mans,**  
évoquera quelques uns de ses souvenirs au cours du déjeuner.  
Une visite des installations est prévue en début d'après midi.

## *Extraits des souvenirs d'un ancien (1957-1964), lors de son retour en 2010 et 2012.*

Gare du Mans, 10h34, le TGV de Rennes est à l'heure ; je descends et, là-bas, sur le quai à proximité de l'escalier, c'est bien la silhouette de mon vieux copain, Alain F., que j'aperçois. Comme promis, il est bien là, fidèle à lui-même, la chevelure toujours bien drue et coiffée en brosse un peu grise. Il y a 45 ans que l'on ne s'était pas vu, la dernière fois à l'issue du camp scout de la X<sup>e</sup> Le Mans, troupe Jean Bart, la troupe du Collège. On s'était pourtant largement promis de se revoir, de ne pas se quitter, de maintenir le contact, et puis, la vie nous a pris, les amours, le métier, la vie quoi ! Les dernières lettres sont restées sans suite ; c'est vraisemblablement moi qui ai, le premier, négligé d'y répondre ; ma paresse naturelle. Alain avait conservé mes lettres ; il me les a renvoyées récemment, retrouvées à l'occasion d'un déménagement.

Au Collège, nous nous appelions par nos noms patronymiques, rarement par nos prénoms.

La rue du Bourg Belé, la Préfecture, puis l'avenue Léon Bollée ; la ville a bien changé, mais il reste quelques beaux hôtels particuliers, la demeure de certains de nos copains ; en revanche, je n'ai pas retrouvé le mur du collège des filles, Sion, je crois, où se cachaient alors les sœurs mystérieuses de nos camarades.

La rue Antoine de Saint-Exupéry, anciennement des Vignes, du temps de notre illustre ancien, le petit collègue qui apparaît dès l'entrée, délivré de son lierre, le monument aux morts devant lequel et sur le front des troupes réunies, le Capitaine de Vaisseau Romano, notre ci-devant professeur de physique, a été décoré de la Légion d'Honneur pour notre grande fierté à tous, lui compris.

Mais je l'aperçois le frangin ; il est bien là Jean-Paul dans l'Atrium où je prend mon inscription ; il vient de Saint-Etienne, moi de Lorient. François Fillon, un petit - il rentrait en 6<sup>e</sup> quand nous sortions de terminale - oui, le Premier Ministre, dont la présence était annoncée, est absent, ce qui n'est pas pour m'étonner. Il a autre chose à faire pour l'instant avec les retraites.

A notre génération, c'était plutôt Olivier de Kersauzon, qui garde un souvenir mitigé de ses années au Collège, restant gré aux bons pères de l'avoir laissé avaler à sa guise des kilos de livres qui, bien mieux que les cours professés, lui ont permis, grâce à sa prodigieuse mémoire, de briller plus tard aux « grosses têtes ».

La rentrée 57 s'était effectuée début octobre pour permettre les derniers aménagements du « nouveau bâtiment ». C'était ma première rentrée en 6<sup>e</sup>, que je redoublais ; je me rappelle

très bien la consécration de la chapelle par les soins précieux de son Eminence le Cardinal Grete, de l'Académie Française, assisté de son coadjuteur, Monseigneur Chevalier. La pompe, la pourpre, la messe « à trois chevaux » : prêtres en chasuble, diacres et sous diacres en dalmatique ; cérémonie à laquelle j'assistais, béant d'admiration et jaloux de ceux de mes camarades admis à y participer comme enfant de chœur.

François Fillon était absent, mais la messe était dite par l'Evêque du Mans lui même, Monseigneur Yves Le Saux, dont j'apprendrai à l'issue de la cérémonie, non seulement qu'il a le même saint patron breton que moi, mais aussi qu'il est originaire de Quistinic, à proximité d'Inzinac-Lochrist, où j'habite désormais.

A l'issue de l'Office, et avant que ne sonne l'heure du déjeuner, j'ai été me promener au fil des souvenirs des années passées d'octobre 1957 à juin 1964. Sept longues années pensionnaire, de l'âge de 11 ans jusqu'à celui de 18 ans. Mes parents habitaient dans l'Indre, près de 200 km, autant dire que je ne rentrais pas à chaque grande sortie prévue, selon les éphémérides, tous les mois du samedi midi au dimanche soir. Le train qui nous mettait à Villefranche-sur-Cher à plus de 20h. Le soir quittait la gare du Mans samedi vers 15h., heure à laquelle il fallait reprendre le train le lendemain dimanche ! Alors la plupart des grandes sorties se déroulaient au Collège, déserté de ses pensionnaires, dans une ambiance détendue et bon enfant qui prenait fin dès l'étude du dimanche soir avec le retour des pensionnaires les plus assidus.

Latin obligatoire. En 4<sup>e</sup>, il y avait le choix : grec ou 2<sup>e</sup> langue vivante ; en l'espèce, l'allemand et le « kultur klub » de Herr Praud, dont j'ai aperçu tout à l'heure le dernier fils, Padrig.

Pour moi, ça a été le grec. J'ai aimé, indépendamment des résultats obtenus, le latin et surtout le grec ; j'ai regretté de n'avoir pu étudier ni l'arabe ni l'hébreu.

Mais où sont passées nos années de Collège ? Il n'y a plus de dortoirs, transformés en salles d'étude, plus d'infirmerie, plus de « chapelle des congrégations ». Que sont devenus les vitraux peints où l'on voyait les têtes de Victor Hugo et de Gustave Flaubert reproduites sur les pieds du lit de je ne sais plus quelle sainte. Plus de petite chapelle où on allait, dès patron-minette, servir les messes quotidiennes des pères qui se livraient, à notre grande satisfaction, à une course effrénée contre la montre ; le champion ne mettait pas plus d'un quart d'heure. Il était bien aidé par son servent de messe dont les réponses se précipitaient ;

c'était avant la réforme de Vatican II.

Je me suis attablé face à Alain F., avec les autres membres présents de notre promotion. Le déjeuner, préparé par un traiteur, n'avait rien de la cuisine de collectivité que nous servait alors le sourd muet que nous appelions « Cadichon », sous la supervision du Commandant Chartier. Nous nous sommes rappelés que le « Deo gratias » du dessert libérait d'un coup toutes les conversations retenues depuis le début du repas, sous peine d'un « ei », équivalant à deux heures de retenue et donc privatif de sortie, sauf témoignage « optime » qui venait opportunément racheter la faute ; la comptabilité en était aussi précise qu'au ciel, celle des indulgences plénières aux siècles derniers. Le silence était de rigueur tant au réfectoire qu'au dortoir.

Alain F. m'a ramené à la gare pour mon train de 17h24 ; avant, nous avons été prendre un verre à la terrasse d'un bistrot, place de la République. Que de monde, et bariolé, à croire que toutes les régions du monde se sont données ce jour là rendez-vous place de la République au Mans. Les trolleybus avec leurs doubles perches ont laissé la place à un tramway ; les fils électriques en toile d'araignée ont disparu du ciel, remplacés par le réseau de rails au sol. Le soleil d'automne est agréable et ça sent la rentrée. Nous parlons, Alain et moi, d'avenir, de nos activités respectives dans les mois et les semaines qui viennent, comme il y a 45 ans, autant dire hier. Nous nous promettons de nous revoir, tout en sachant qu'il n'en sera rien, pour des tas de raisons qui ne nous appartiennent pas toutes.

Eh bien, nous nous sommes revus le samedi 13 octobre 2012 ; nous sommes venus avec plaisir écouter l'exposé de notre camarade Michel Brière, vice amiral d'escadre en 2<sup>e</sup> section, sur ses occupations actuelles à l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire. Brière a été bon, tout externe qu'il était.

Le déjeuner était de joyeuse compagnie. Monsieur Rébillard, le chat, selon sa manière d'aborder l'orgue de la chapelle du bout des doigts, est toujours présent. Je lui ai chanté la comptine qu'il nous apprenait en classe de solfège, en 6<sup>e</sup>, il y a 55 ans !

*Yves Daniel (promo 1964).*

## *Que sont-ils devenus ?*

Certains anciens interrogent l'association pour savoir ce que sont devenus leurs anciens profs, civils ou jésuites.

Pour répondre à ce questionnement, l'association a fait, dans un premier temps, quelques recherches sur les jésuites qui sont passés par Sainte-Croix au cours des 30 dernières années. Nous faisons actuellement la même recherche pour les professeurs civils et les autres membres du personnel de Sainte-Croix

Vous trouverez ci-après les premiers résultats concernant les jésuites.

Nous commencerons cet article en évoquant ceux qui sont décédés :

les pères Malvaux, Desombre, Liron (« La chouette »), Audusson « Petsec » (qui avait pris sa retraite en 1988), Gombault (« Poum »), le père Jules Gibran (à Sainte-Croix de 1971 à 1978) d'origine malgache, passionné par les jeux et les sports décédé à Lille en avril 2006, le Père Gilles Arbellot (à Sainte-Croix de 1989 à 1992) décédé à Pau en 1996. Il ne faut pas oublier le père Pierre Rouquette (à Sainte-Croix de 1980 à 1992) fondateur au Mans de la communauté « le rocher d'Israël » dans le prolongement de Vatican II, décédé en 2009. On connaît peu ses talents de poète. A la fin de sa vie, il fut aumônier de la communauté de sœurs de Jésus à Vernon. On signalera aussi la disparition du Père Louis Chevalier, décédé en 1991 qui a été à Sainte-Croix de 1982 à 1987.

D'autres sont encore bien vivants.



- Le Père Jacques Jouitteau, qui fut préfet de 1953 à 1956 puis recteur de 1956 à 1962, est passé par l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, puis fut recteur au collège de Provence à Marseille. Prédicateur, conseiller spirituel, il a accompagné de nombreux retraitants. Aujourd'hui âgé de plus de 90 ans, il est retiré à la Maison de retraite Saint-Jean,

rue des stations à Lille. Il est toujours aussi brillant intellectuellement.

- Le Père Daniel Aversenq, qui fut à Sainte-Croix de 1986 à 1996, et fut aumônier du mouvement Sève et de CVX en Sarthe et a travaillé pour le service diocésain des vocations, est aujourd'hui à Pau, supérieur de la communauté jésuite de cette ville.

- Le Père Sheffer, qui vient d'avoir 80 ans, a quitté Sainte-Croix en 1977, après plus de 15 ans de présence. Il est devenu un spécialiste de Marcel Jousse, l'anthropologue (sarthois d'origine), découvreur des concepts d'oralité et de gestuelle à partir de l'analyse des textes bibliques. Il est retiré à Vanves en région parisienne dans la maison de retraite des pères jésuites. Il donne encore des conférences et publie des articles relatant le résultat de ses recherches.

- Le Père Gauffriau, qui fut prof de lettres et préfet par intermittence, pendant plus de 25 ans, à Sainte-Croix de 1964 à 1990, est retiré dans la communauté jésuite de la rue Raynouard à Paris. Il était encore récemment rédacteur en chef de la revue « Jésuites » et est relecteur et correcteur d'articles pour différentes revues. Il a, jusqu'en 2005, représenté la tutelle jésuite, au conseil d'administration de l'association « Les Amis de Sainte-Croix » gestionnaire de l'établissement.

- Le Père Hebditch qui exerça à Sainte-Croix de 1990 à 1998, est aujourd'hui à l'Île Maurice, il est assistant national de CVX et formateur à l'ICJM.

- Le Père Philippe Marxer (à Sainte-Croix de 1983 à 1983 et de 1996 à 1999) est actuellement professeur au Centre Sèvres et directeur Adjoint du service national du catéchuménat (conférence des évêques de France). Il appartient à la communauté jésuite de Saint-Jean-de-Brébeuf située 14 rue d'Assas à Paris.

- Le Père Iratzoquy, qui fut à Sainte-Croix entre 1974 et 1983, dirige l'important centre de pèlerinage de Lalouvesc en Ardèche, là où est décédé Saint François Régis et où vécut Sainte-Thérèse Couderc, fondatrice de la congrégation N.D. du Cénacle.

- Le Père Faivre, présent à Sainte-Croix de 1987 à 1993 et qui fut le dernier recteur jésuite de l'établissement en 1992/93, est retiré à la maison de retraite des jésuites

de Vanves en région parisienne.

- Le Père Yves Baratte, à Sainte-Croix de 1993 à 1997, fait actuellement partie de la communauté jésuite de Montpellier, après avoir animé le centre spirituel de Pen'Boch dans le Morbihan à partir de 1997.

- Le Père Jean-Paul Lamy, conseiller et accompagnateur en pastorale scolaire de Sainte-Croix, pendant plus de 10 ans jusqu'en octobre 2011, est supérieur de la communauté jésuite Saint-Louis de Gonzague, rue Raynouard à Paris. Il est aussi un formateur apprécié du CEPI, le Centre d'Etudes Pédagogiques Ignacien qui forme et perfectionne les enseignants aux outils et méthodes pédagogiques des jésuites.

- Le Père Jacques Gebel, présent à Sainte-Croix de 1991 à 1993, est actuellement supérieur de la communauté Saint-Ignace des jésuites à Reims.

- Le Père Martin Pochon, accompagnateur de la pastorale scolaire à Sainte-Croix ces deux dernières années, est maintenant, aumônier à Saint-Louis de Gonzague et Franklin à Paris.

- Le Père Despierres est resté au Mans.

- Le Père Ripault est à la maison de retraite des prêtres du diocèse, rue des victimes du Nazisme.

### *Appel aux anciens*

Votre association a besoin de vous

Elle cherche :

- des anciens qui accepteraient de jouer le rôle d'ambassadeurs auprès de leurs camarades pour aider Jean-Noël Lesellier à renforcer la campagne Basile Moreau ;

- des volontaires qui pourraient épauler Jean-Noël à compléter le fichier ;

- des volontaires qui pourraient aider Marie-Pierre Prost à gérer le site informatique de l'association.

## *Campagne Basile Moreau - Comité de parrainage*

Pour votre information voici, ci-dessous, la liste des anciens qui ont accepté de parrainer notre campagne actuelle de levée de fonds :

### Autorités religieuses

- Père Jean-Yves Grenet (promo 74), Provincial de France de la Compagnie de Jésus
- Monseigneur Yves Le Saux, Evêque du Mans

### Art, littérature et communication

- Philippe Delaroche (promo 72), écrivain, journaliste, directeur adjoint de la revue « Lire »
- Arnault de la Pörite (promo 71), Ecole Navale, Président des éditions Bayard Service, ancien directeur adjoint du journal « La Croix »
- Bernard Reignier (promo 61), photographe artistique depuis sa retraite (chirurgien orthopédiste)

### Banque et économie

- Olivier Le Grand (promo 70), Président de la banque Cortal Consors (groupe BNP Paribas)
- Augustin de Romanet (promo 78), ancien élève de l'ENA, Président d'Aéroport de Paris, ancien directeur général de la Caisse des Dépôts
- Christophe Vieville (promo 65), expert comptable

### Médecine et pharmacie

- Jean-François Allilaire (promo 62), psychiatre, membre de l'Académie de Médecine
- Serge Caillier (promo 69), pharmacien, Vice-Président du Conseil Central de l'Ordre des Pharmaciens
- Aimery de Grammont Lesparre (promo 71), cancérologue, chef de service à l'hôpital Saint-Antoine

### Recherche et enseignement

- Jean-Yves Empereur (promo 69), archéologue, directeur du Centre de

Recherches Alexandrines, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres

### Science et industrie

- Michel Brière (promo 64), Ecole Navale, ancien inspecteur des armements nucléaires, directeur général adjoint de l'IRSN
- Marc Ettienne (promo 73), Président du groupe FPEE (menuiseries plastiques)

### Solidarité et professions juridiques

- Jean Rousseau (promo 73), Président d'Emmaüs International
- Jean-Louis Guérineau (promo 66), ancien Président de la chambre départementale des notaires de la Sarthe

### Sport et automobiles

- Jean-Claude Plassart (promo 60), ancien Président et Président d'honneur de l'Automobile Club de l'Ouest, organisateur des 24 heures du Mans

## *Nouvelles des anciens de Sainte-Croix*

- Le dîner parisien a été organisé le 23 octobre dernier dans les locaux de la Direction de l'Enseignement Catholique par nos amis Louis Philippe Kuhne et Hervé de Tarade. Une cinquantaine de participants et un excellent buffet en ont fait une soirée très agréable. Il devrait cette année être renouvelé en novembre.



- Fin juin 2013, Monseigneur Le Saux, Evêque du Mans, ordonnera deux anciens de Sainte-Croix, l'un (Timothée Lambert - promo 2002) comme prêtre, l'autre (Marc Isnard - promo 2003) comme diacre.

- Le prix Albert Londres (journalisme) a été décerné cette année à Doan Buy Thuy, née en 1974 et journaliste au Nouvel Observateur, qui a effectué ses études primaires au petit collège et dont toute la famille est passée par Sainte-Croix.

- Notre camarade Jean-Marc Claise, chirurgien plasticien, a rencontré en début d'année le frère Jean-Pierre, dernier survivant de Thibirine, lors d'une mission humanitaire annuelle dans le Moyen Atlas, rencontre qu'il qualifie de « très impressionnante ».

- Le fichier des anciens contient maintenant 3500 noms bien documentés, mais seulement 1300 adresses mail. Une jeune stagiaire nous a aidé en mai pour compléter celles-ci.

Merci à Gilles Guy, Hubert de Mascureau, Stéphane Loyer et Jérôme Ducuin qui travaillent activement avec Jean-Noël Lesellier pour enrichir encore ce fichier.

- Deux devis ont été obtenus pour procéder à la restauration de l'orgue de la chapelle à Sainte-Croix. Le premier correspond à une simple remise en état pour environ 50 000 euros ; le second permettrait de le refaire complètement et s'élève à 195 000 euros. Avis à toutes les bonnes idées.

- Le huitième congrès mondial des anciens élèves des jésuites se déroulera cette année (entre le 13 et le 16 août) à Medelin (Colombie) autour du thème « responsabilité sociale et éducation jésuite », en présence du Père Général. Claude Mémin doit s'y rendre.

- Jean-Yves Empereur a été élu le 31 mai dernier à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

## *Nos peines*

### ANCIENS ÉLÈVES

#### *André de Sinety*

(promotion 1942) - 20 février 2013

#### *G. Le Chevallier*

(promotion 1946) - 25 février 2013

#### *Père Christian de Mare*

(promotion 1948) - 12 mars 2013

#### *Jean Gada*

(promotion 1944) - 11 mai 2013

**Bernard Bénier** (promotion 1962)

**Jean Drouet** (promotion 1940)

## *Contacts*

### PAR COURRIER

Association des Anciens Éléves de  
Notre-Dame de Sainte-Croix  
25 rue Antoine de Saint-Exupéry  
72000 LE MANS

**PAR FAX** : 02 43 50 16 79

**PAR E.MAIL VIA NOTRE SITE** :  
[www.anciens-stecroix-lemans.fr](http://www.anciens-stecroix-lemans.fr)